

Identification de la limite du littoral en milieu côtier



Atlas visuel régional Îles-de-la-Madeleine

ATLAS VISUEL RÉGIONAL POUR L'IDENTIFICATION DE LA LIMITE DU LITTORAL EN MILIEU CÔTIER

ILES-DE-LA-MADELEINE

Sous la direction de

Pascal Bernatchez, Ph.D.

Université du Québec à Rimouski

Réalisé pour le compte du ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements climatiques (MELCC)

Québec 

CHAIRE DE RECHERCHE
EN GÉOSCIENCE CÔTIÈRE



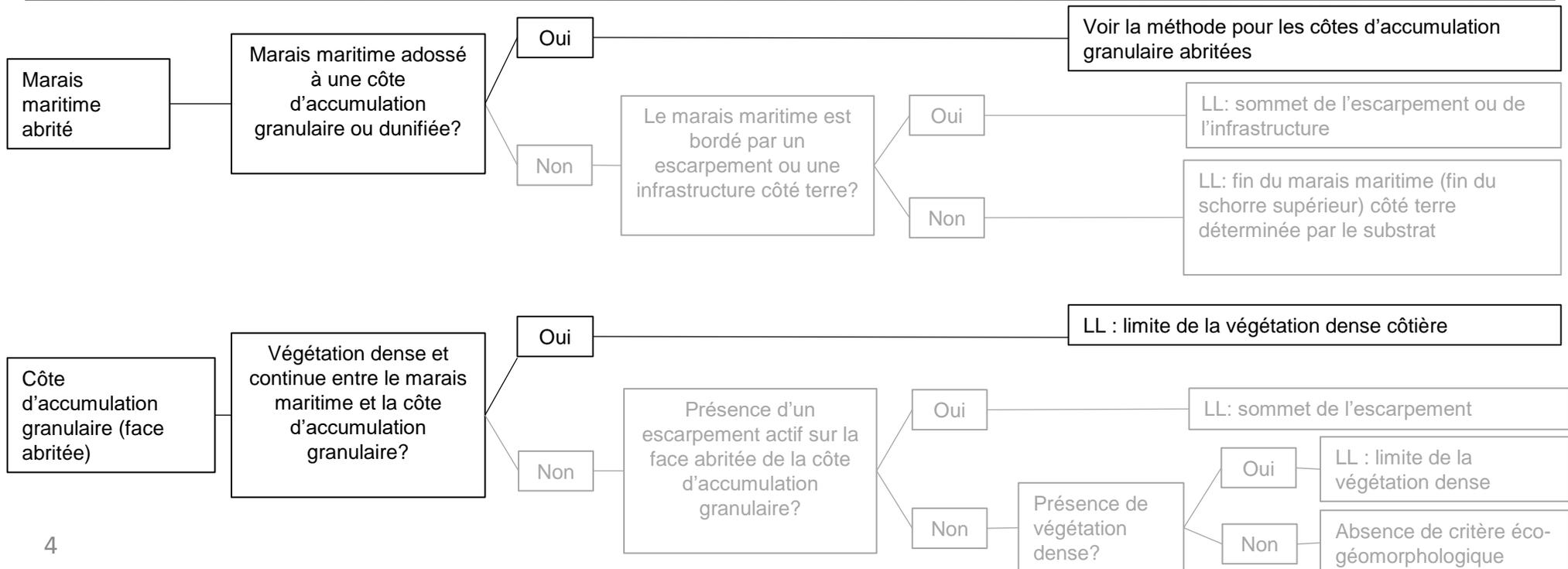
Laboratoire de dynamique
et de gestion intégrée des
zones côtières | UQAR

Côte à un marais maritime abrité



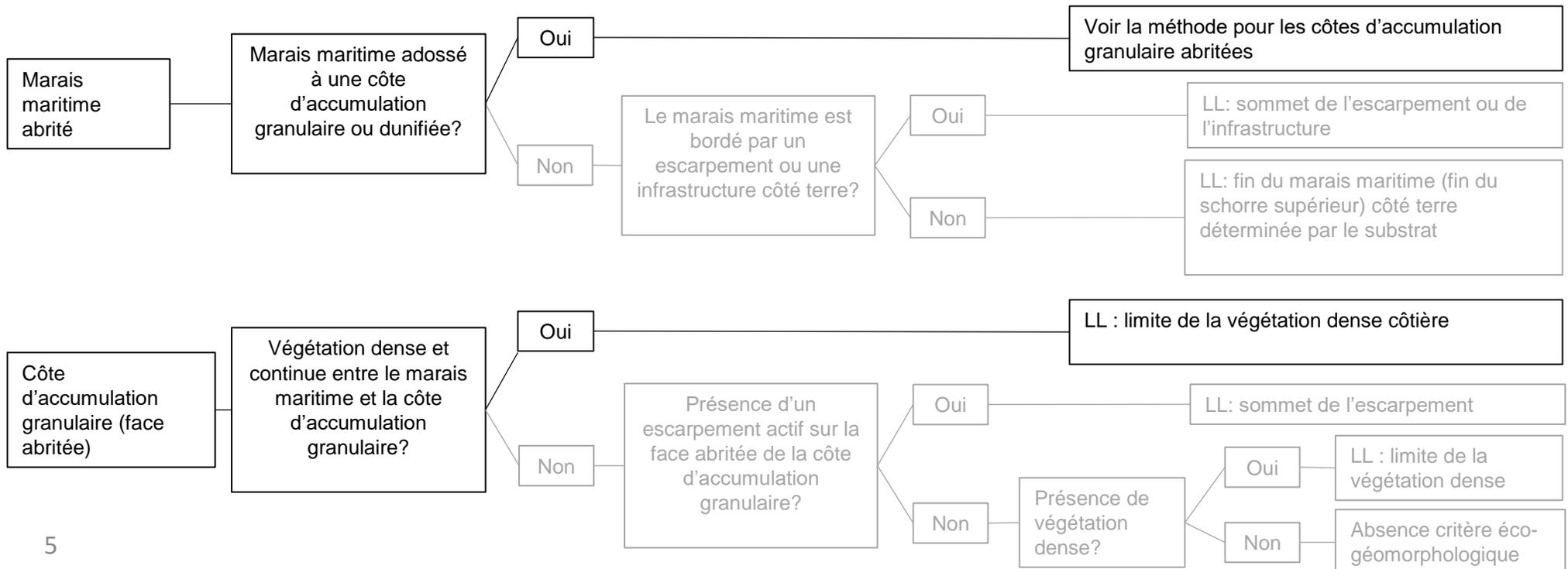


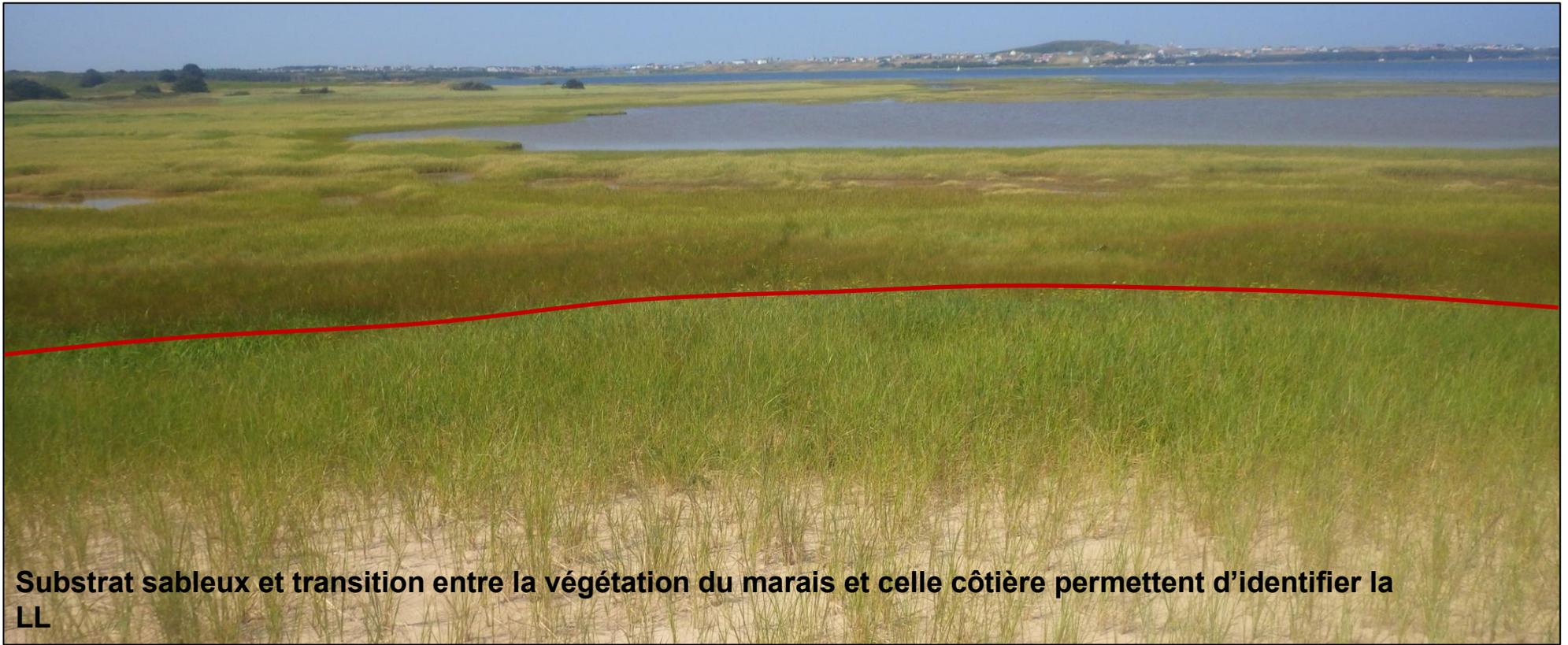
Substrat sableux et transition entre la végétation du marais et celle côtière permettent d'identifier la LL



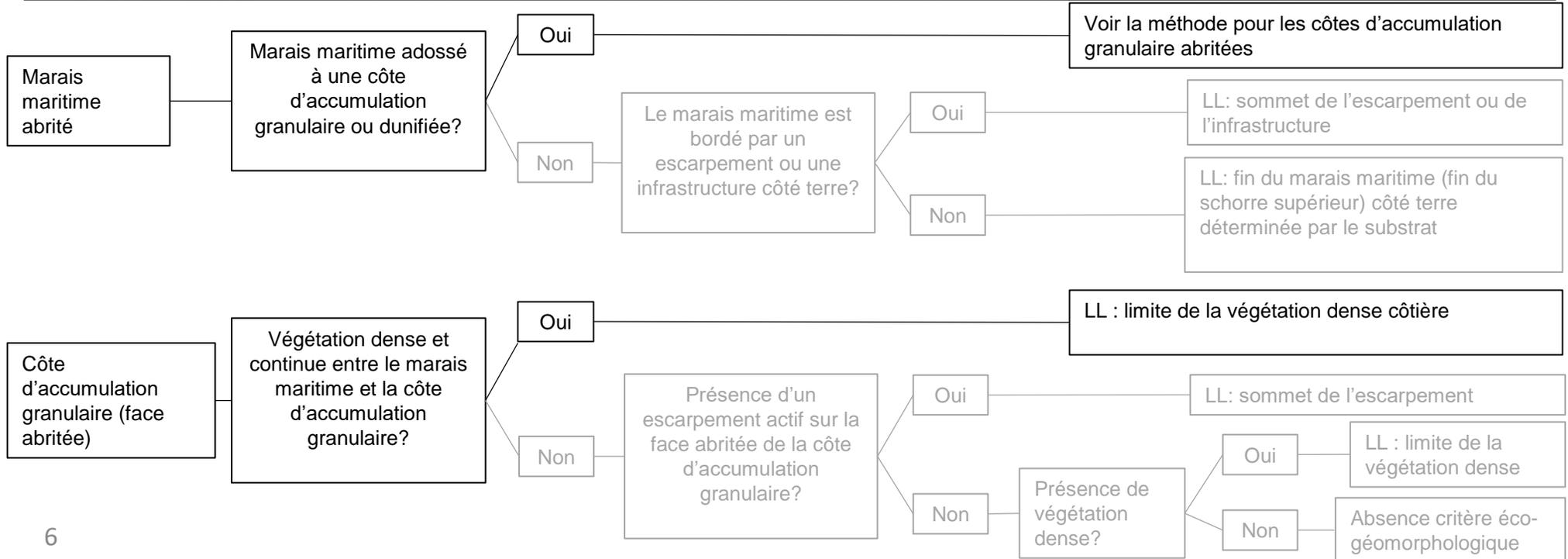


Substrat sableux et transition entre la végétation du marais et celle côtière permettent d'identifier la LL



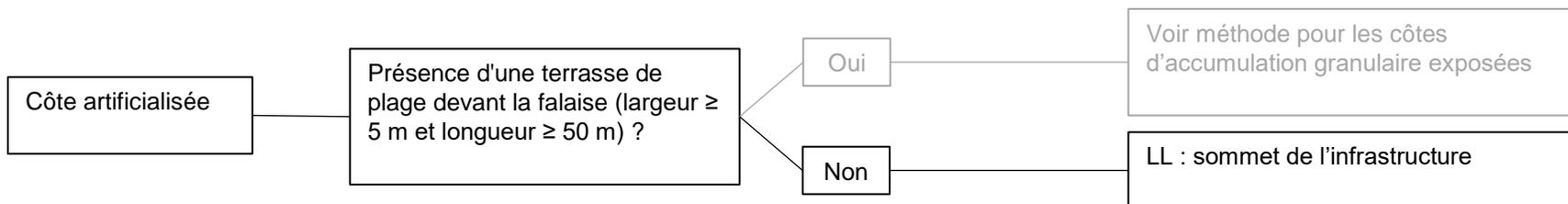


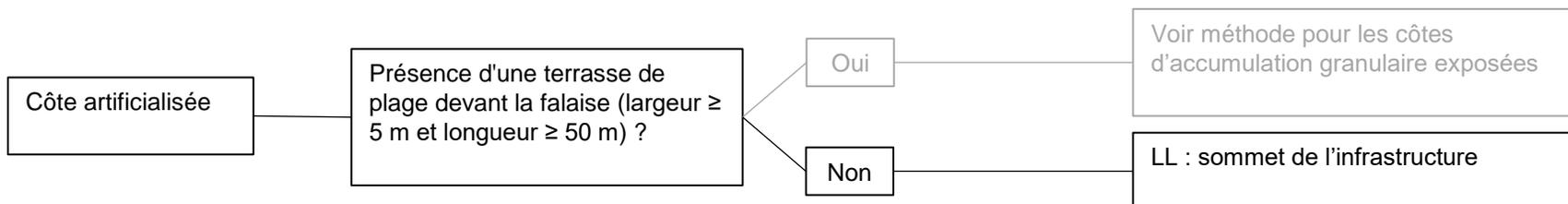
Substrat sableux et transition entre la végétation du marais et celle côtière permettent d'identifier la LL

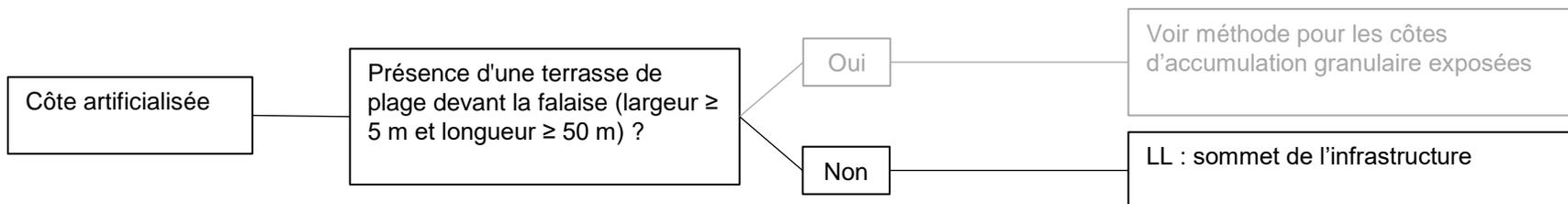


Côte artificialisée







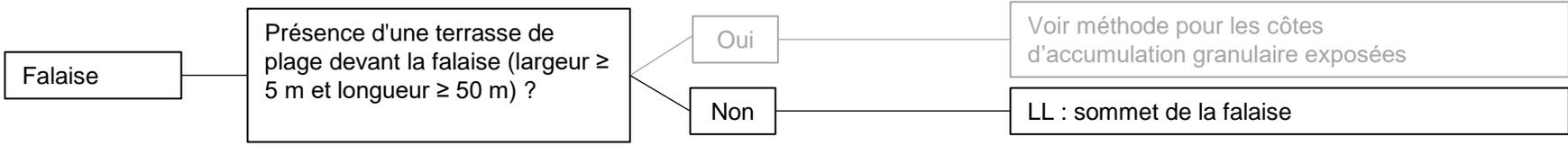


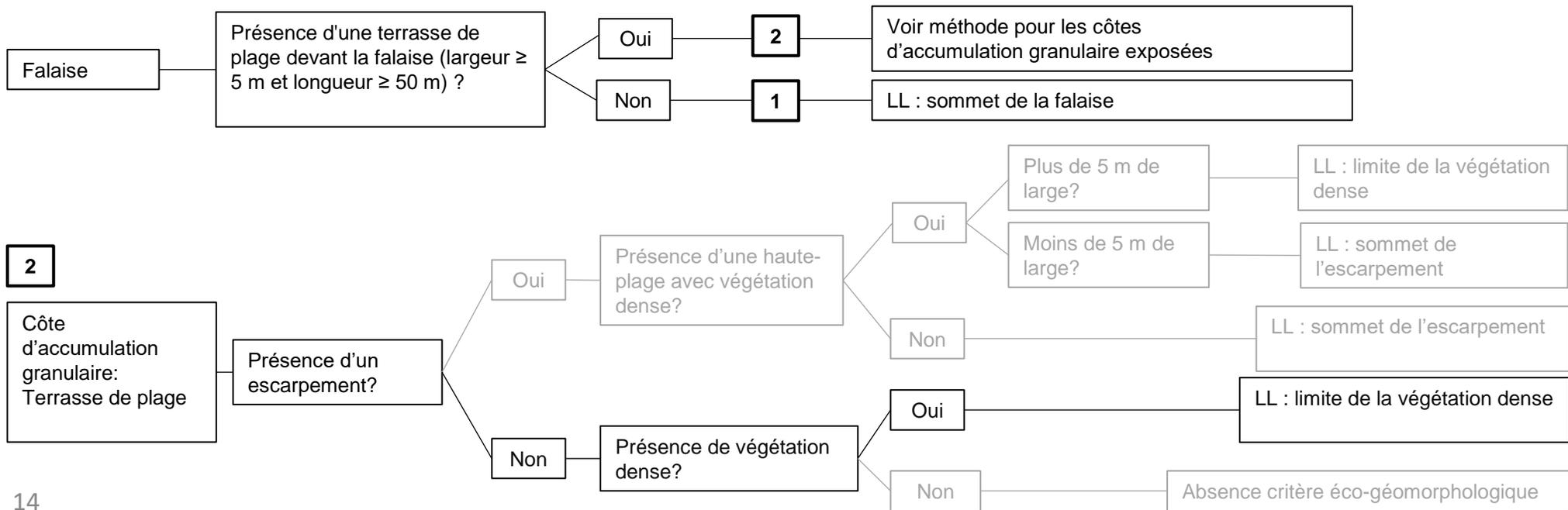
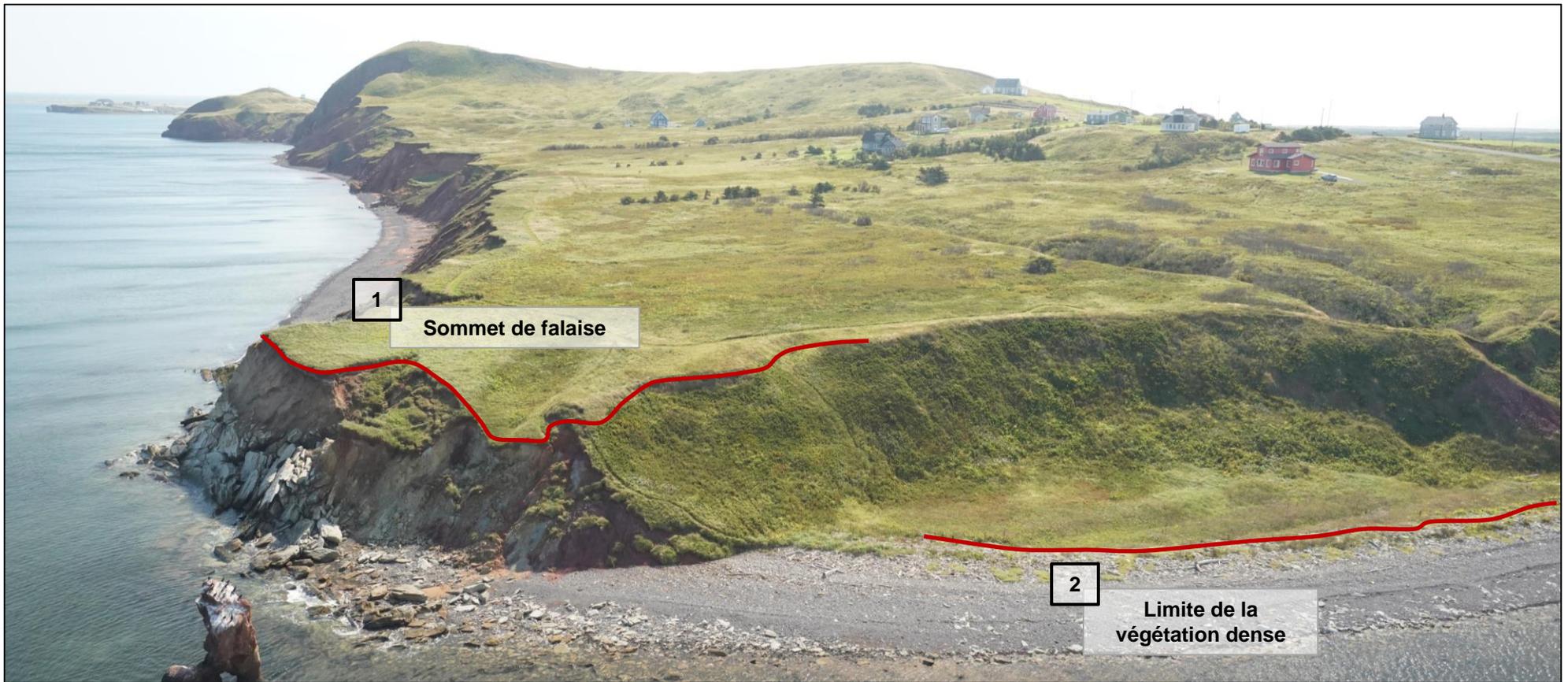


Côte à falaise



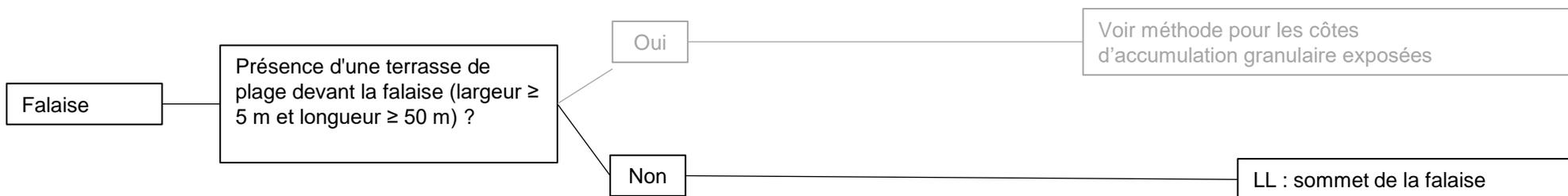


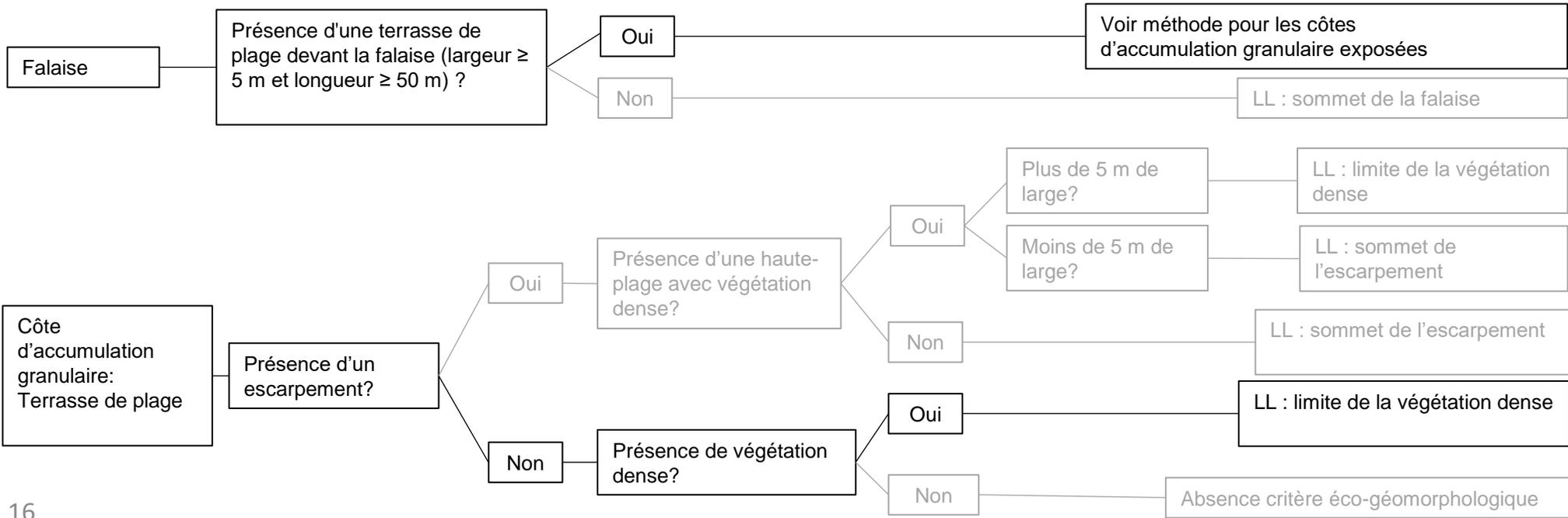






Sommet de falaise

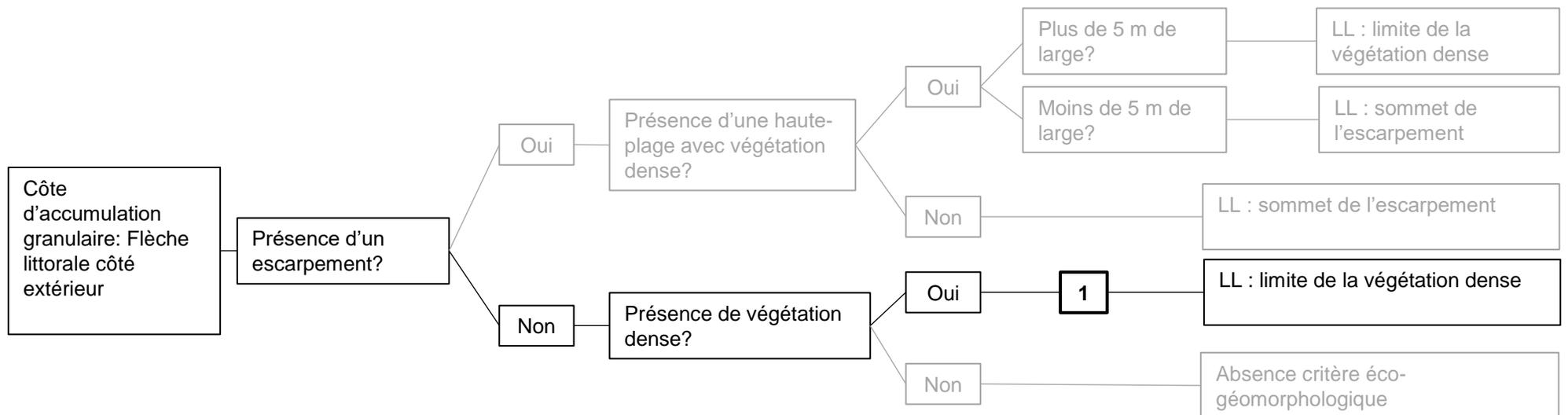
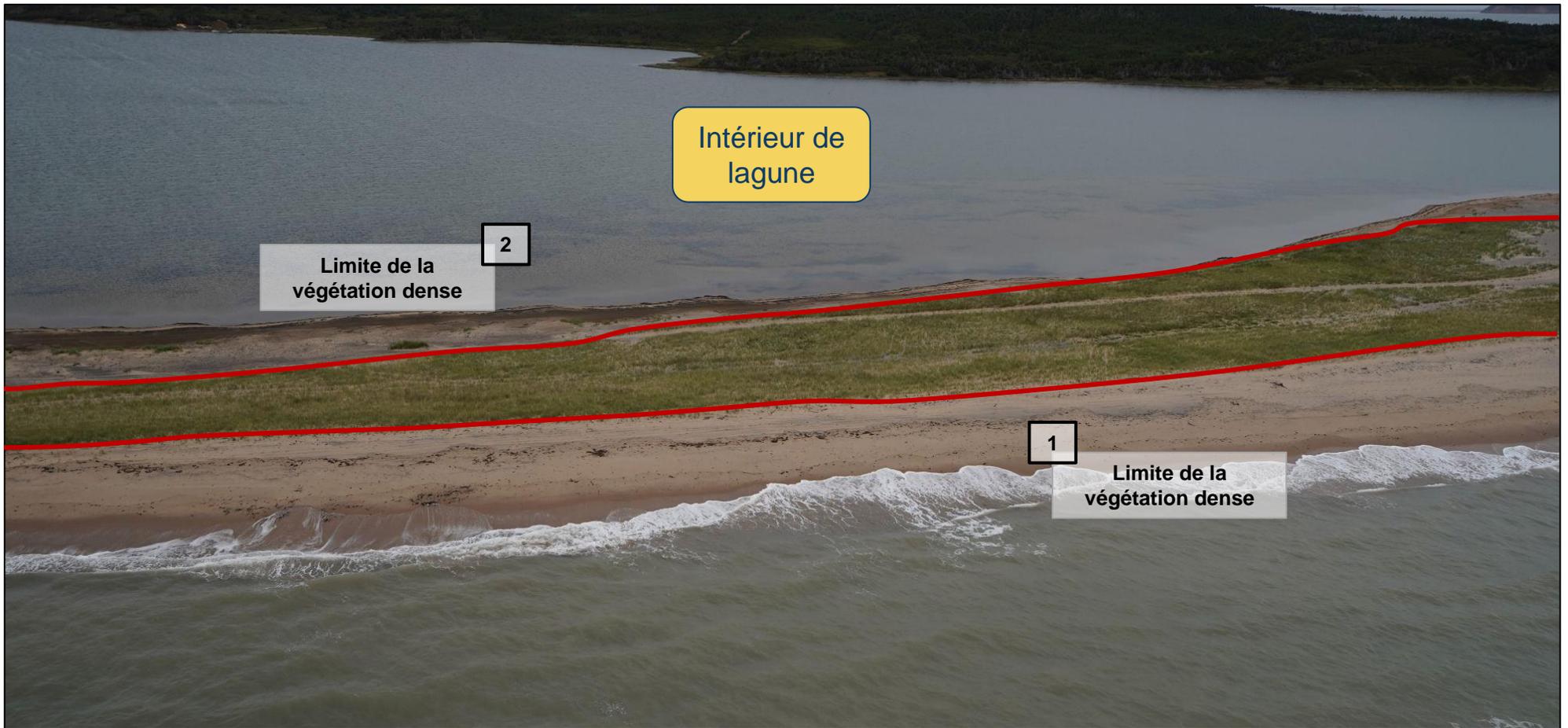


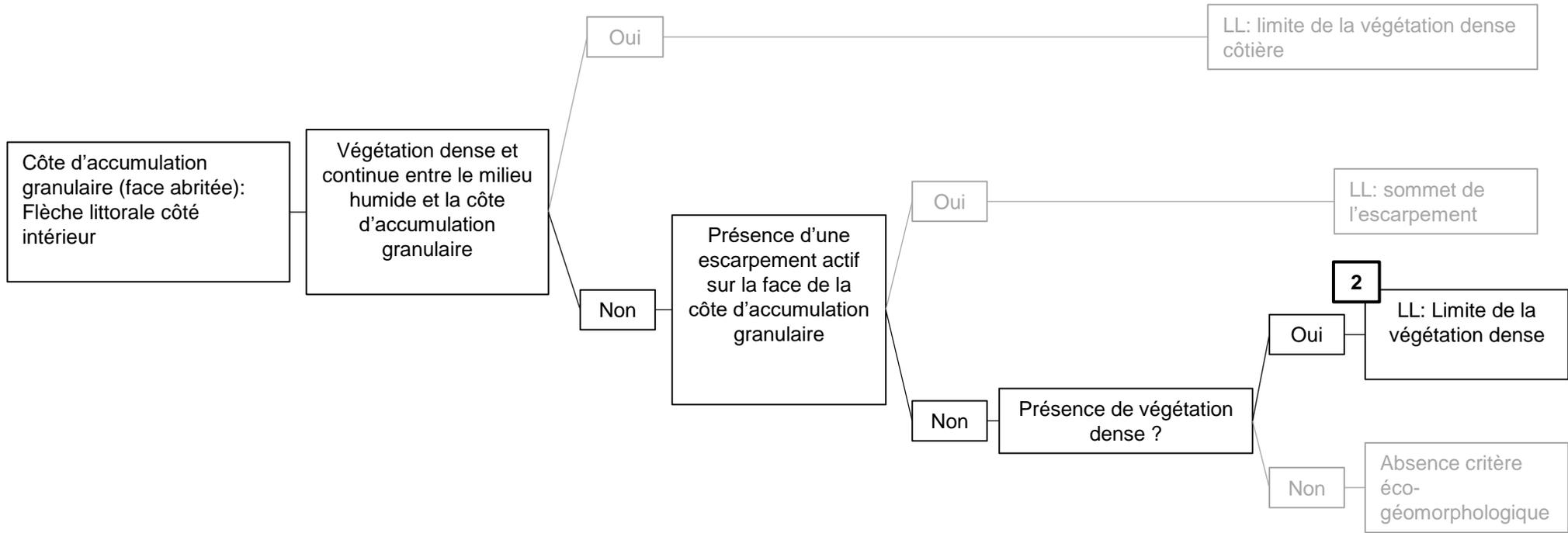


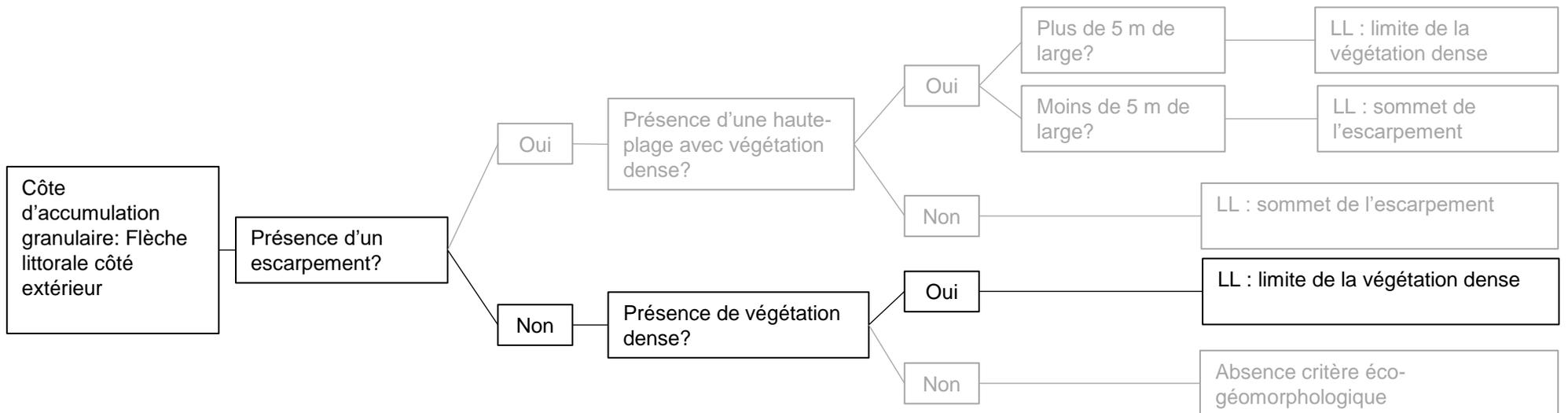


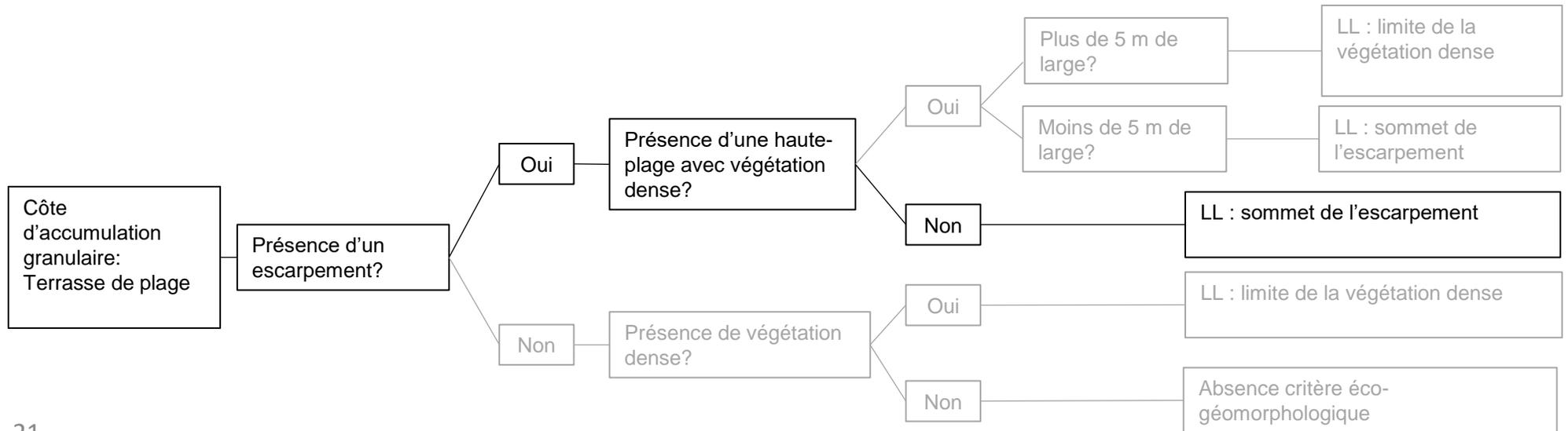
Côte d'accumulation granulaire

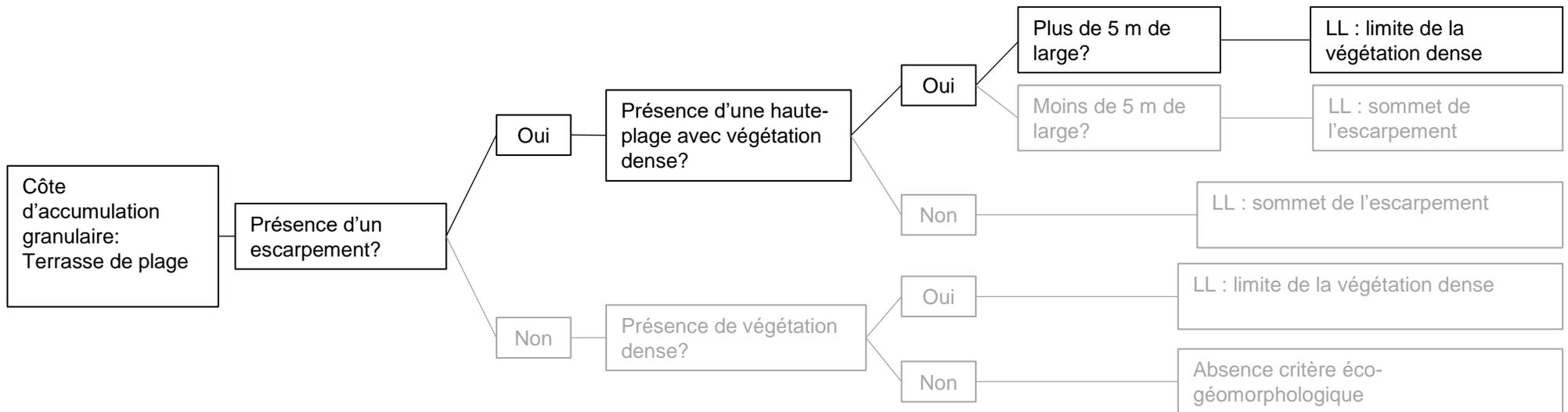


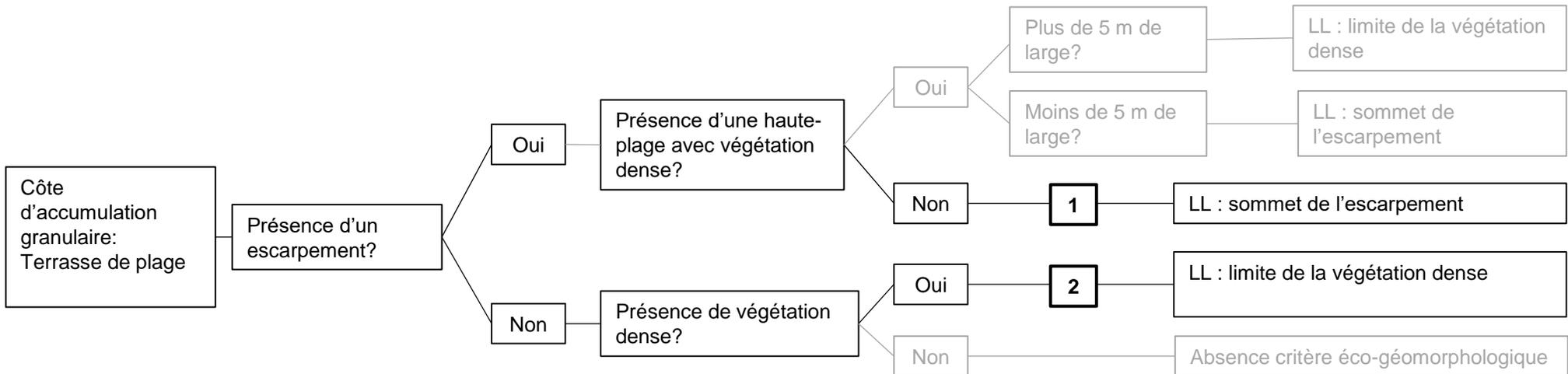








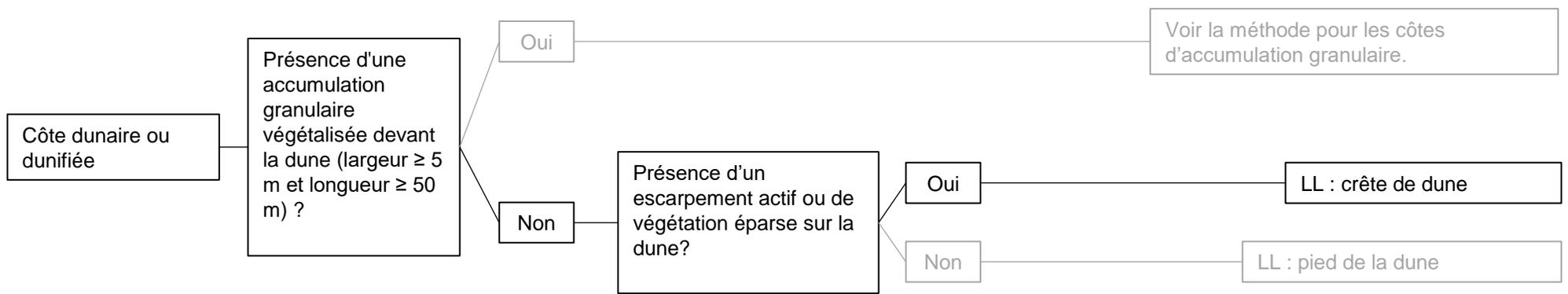


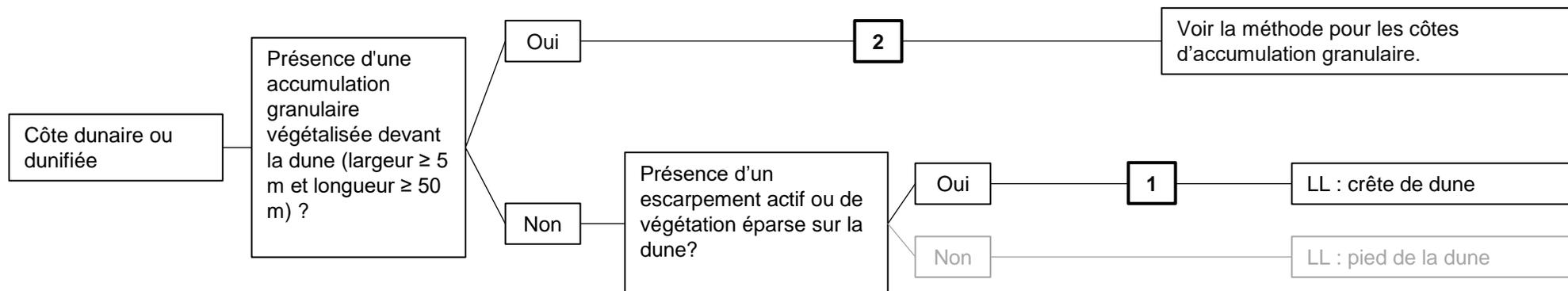




Côte dunaire ou dunifiée







2

Côte d'accumulation granulaire

Présence d'un escarpement?

Oui

Présence d'une haute-plage avec végétation dense?

Oui

Plus de 5 m de large?

LL : limite de la végétation dense

Moins de 5 m de large?

LL : sommet de l'escarpement

Non

LL : sommet de l'escarpement

Non

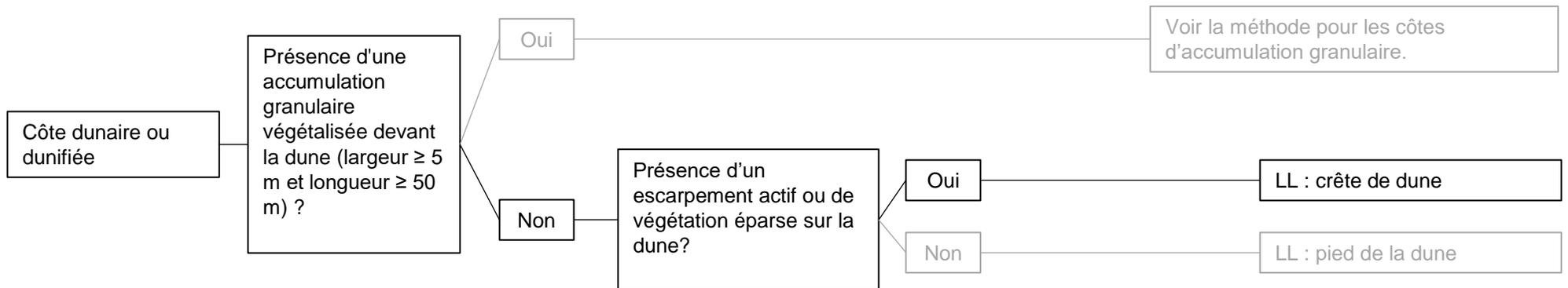
Présence de végétation dense?

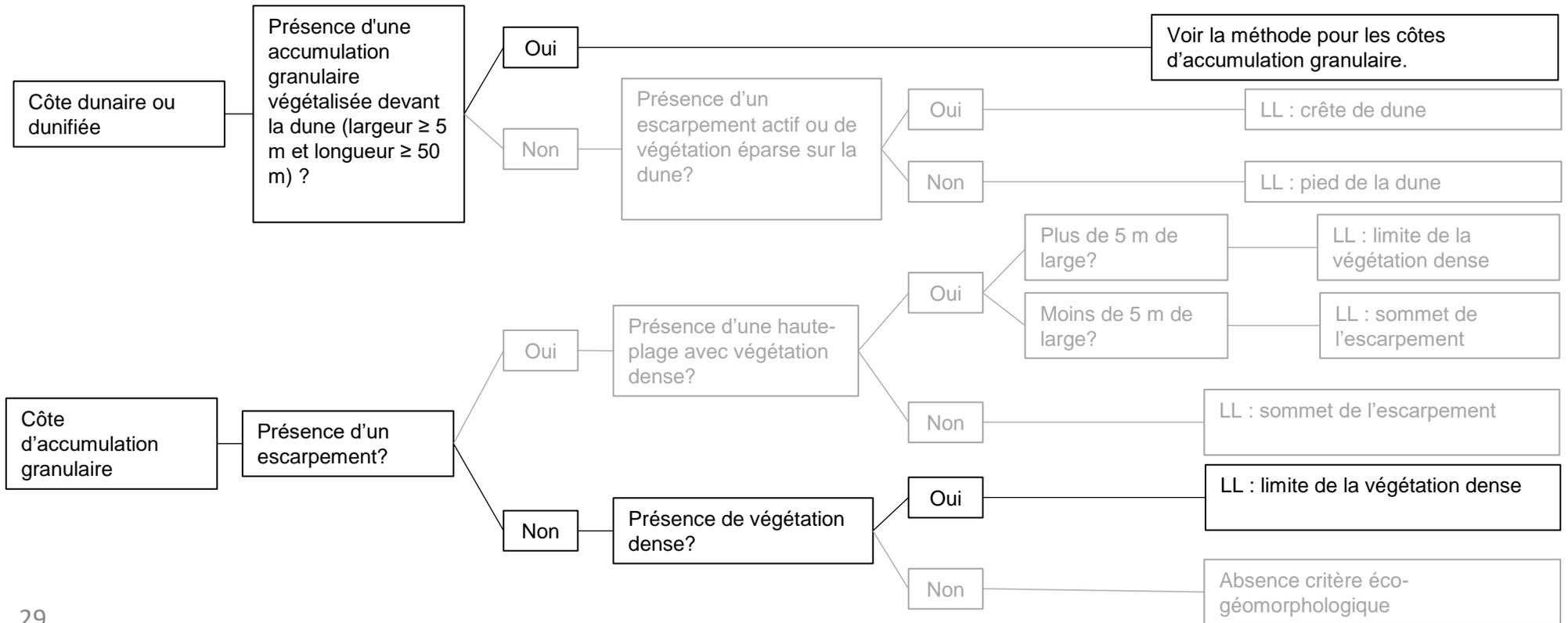
Oui

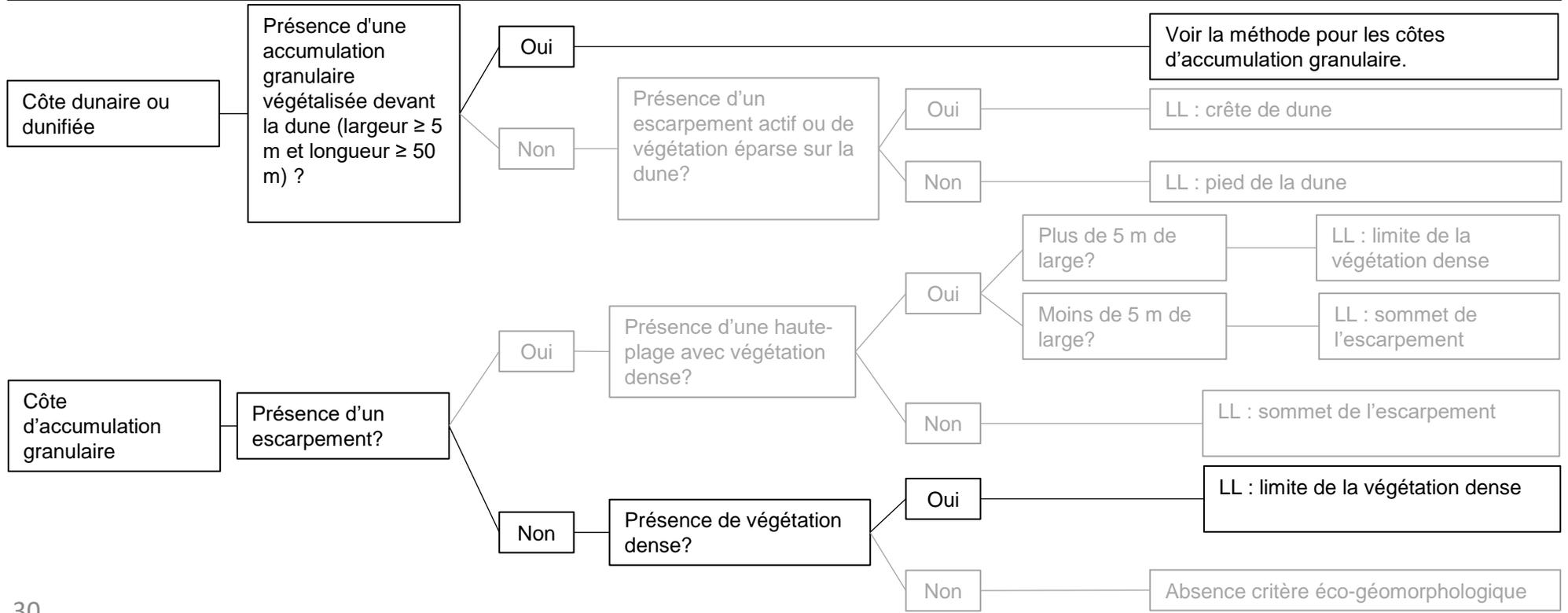
LL : limite de la végétation dense

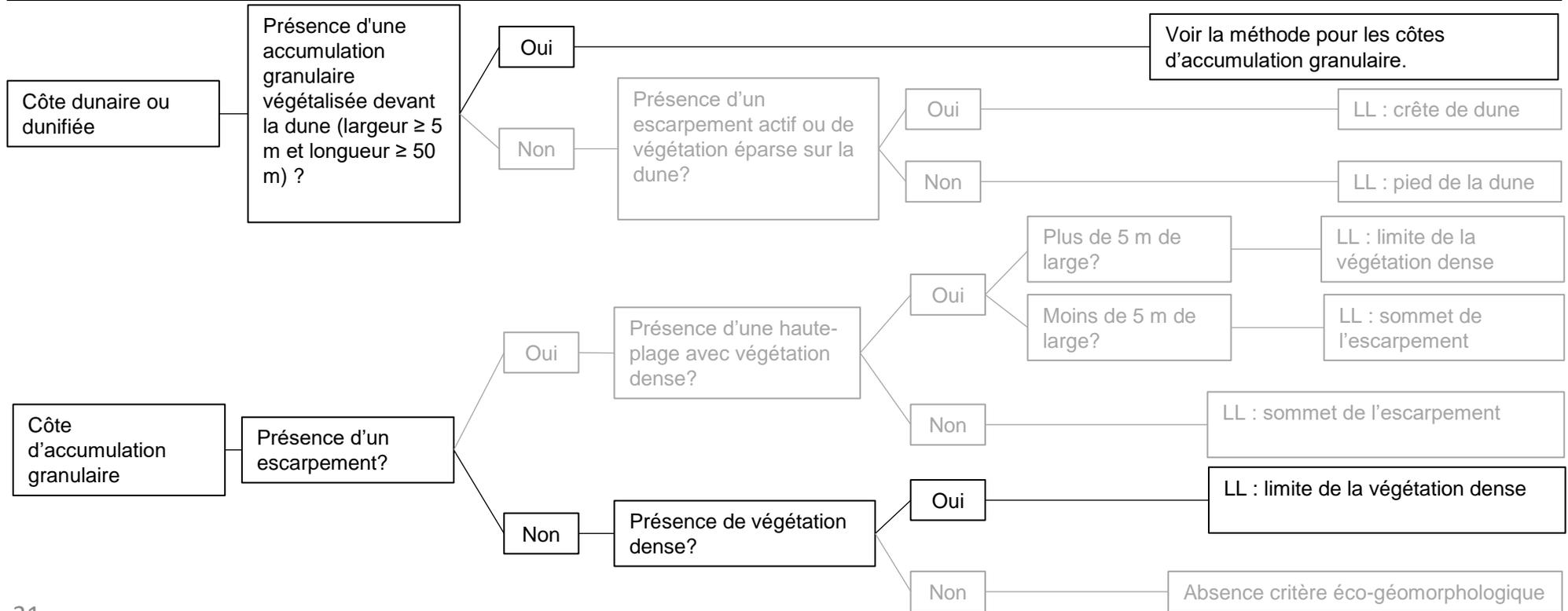
Non

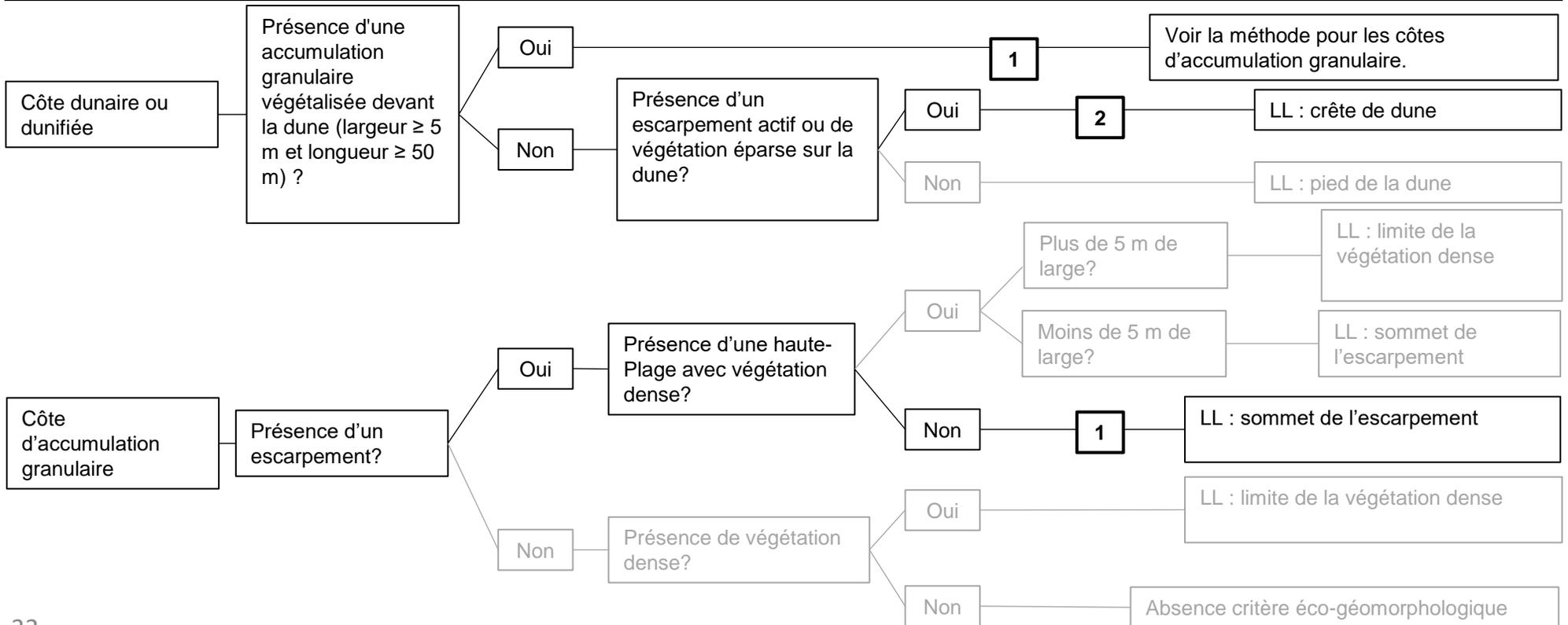
Absence critère éco-géomorphologique







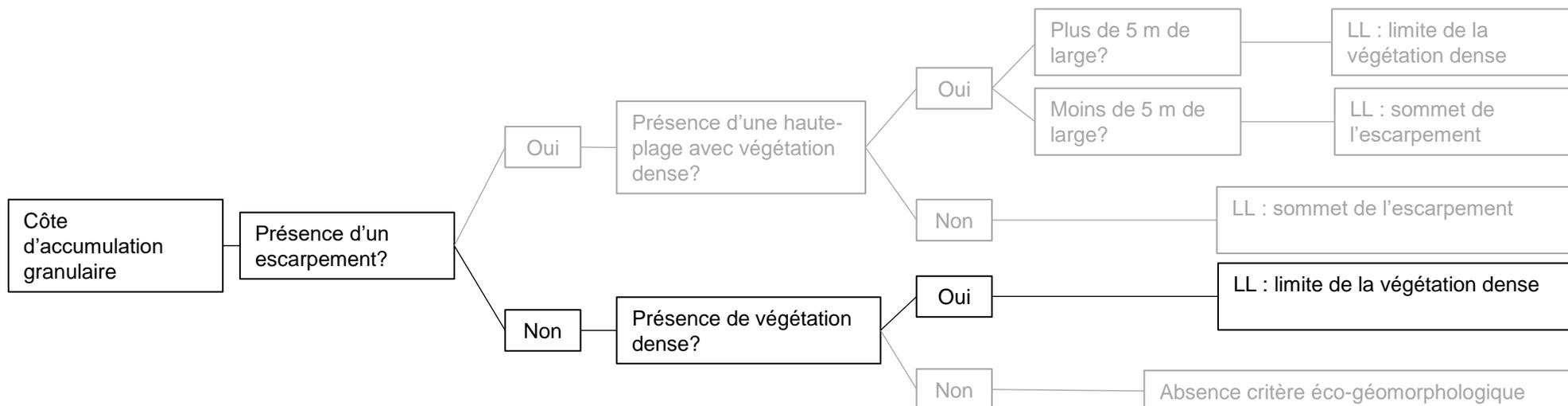






Cas particuliers : Sentiers ou chemin d'accès à la plage

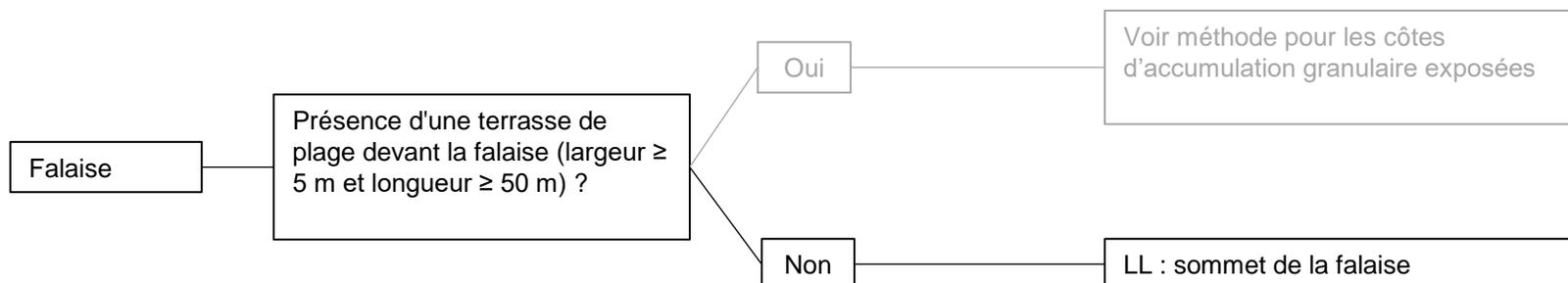
Si les chemins/sentiers sont de 2 m ou moins de largeur, on utilise la limite du littorale existante de part et d'autre du sentier pour tracer la LL. Si le chemin est de plus de 2 m, il y a absence de LL.





Cas particulier – Côte à falaise artificialisée

Dans le cas où l'ouvrage de protection est positionné au bas de la falaise et qu'une partie de sa face reste exposée, la méthode utilisée pour déterminer la LL est celle des côtes à falaise.



ÉQUIPE DE RÉALISATION

Pascal Bernatchez, Ph. D., Professeur et titulaire

Maud Touchette, M. Sc., professionnelle de recherche

Catherine Bruyère, B. Sc., professionnelle de recherche

Université du Québec à Rimouski
Département de biologie, chimie et géographie
Chaire de recherche en géoscience côtière
Laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières (LDGIZC)
300, allée des Ursulines, case postale 3300
Rimouski (Québec) G5L 3A1

Chargé de projet au ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques

Michèle Tremblay, géographe, M. Sc.

Clara Pelletier-Boily, géographe, M. Sc.

Direction de l'Aménagement, du Milieu hydrique
et de l'Agroenvironnement
Ministère de l'Environnement et de la Lutte
contre les changements climatiques
Édifice Marie-Guyart, 8^e étage
675, boulevard René-Lévesque Est
Québec (Québec) G1R 5V7
Courriel : Michele.Tremblay@environnement.gouv.qc.ca

